

Les invalides chez nous, l'avers de leur médaille
C'est pas d'être hors d'état de servir les fill's, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir retourner au champ de bataille -
Le rameau d'olivier n'est pas notre symbole, non!

Ce que, par-dessus tout, nos aveugles déplorent,
C'est pas d'être hors d'état d'ouvrir l'œil, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir longner le drapeau tricolore
La ligne ^{bleue} des Vosges sera toujours notre horizon.

Et les sourds de chez nous, s'ils sont mélancoliques,
C'est pas d'être hors d'état d'ouïr les sirènes, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir entendre au défilé d'la clope,
Les échos du tambour, de la trompette et du clairon.

Et les muets d'chez nous, c'pri les met mal à l'aise
C'est pas d'être hors d'état d'conter fleurette, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir reprendre en chœur la Marseillaise.
Les chansons martiales sont les seules que nous entendons.

Ce qui de nous manchetts aigrit le caractère,
C'est pas d'être hors d'état d'puiser les fesses, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir faire le salut militaire -
Jamais un bras d'honneur ne sera notre geste, non!

Les estropiés d'chez nous, ce qui les rend patraques,
C'est pas d'être hors d'état d'courir la guère, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir participer à une attaque -
On rêve de Rosalie, de la brigitte, pas de Ninon.

C'pri manque aux amputés de leurs biaux d'famille,
C'est pas d'être hors d'état d'aimer leur femme, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir sabrer les belles ennemies -
La Colombe de la paix, on l'apprête aux petits orgues.

Quant à nos trépassés, s'ils ont dus l'âme en peine,
C'est pas d'être hors d'état d'mourir d'amour, crê nom de nom,
Mais de ne plus pouvoir se faire occire à la prochaine -
Au moment aux morts, chacun rêve d'avoir son nom.

Georges Brassens -

